

LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

HEMME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 9 FEVRIER 1871.

No. 15

SOMMAIRE du No. 15—9 Février, 1871.

Agronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Colombine. Poulaitte ou poulinée. Guanos.
P. Joigneaux..... 275

CARRIÈRE AGRICOLE.—Marche à suivre dans l'amélioration d'une exploitation agricole. Les jachères devront être très-soignées. Assolement. Discernement dans le choix d'un assolement. Prudence dans la culture des plantes nouvelles.—M. de Dombasle..... 227

LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Première partie. Chapitre XXXV. Delle. Martineau, M. Le Gros, son fils, Marguerite. Installation d'une laiterie. 229

LA RACE PORCINE.—Les cochons du pays et les espèces importées.—Ls. Lévêque, M. C. A..... 28

DIRECTION POUR CEUX QUI ACHÈTENT DES CHEVAUX.—Les yeux. L'âge. La position. Les genoux. Les jambes. Les pieds. Les jarrets. Les hanches. L'apparence.—Un Abonné..... 232

PRINCIPES DE L'ART D'AMÉLIORER ET D'ENNOBLIR LES RACES DE BÊTES À CORNES.—[Suite et fin]. Influence de la nourriture, du régime du sol, et l'inspection dans le choix..... 233

Notes de la Semaine.

CONFÉRENCE AGRICOLE A LONGUEUIL.—D. G. 235

POUR FAIRE TENIR LES VACHES AU LAIT, D'UN VEAU A L'AUTRE...... 236

CE QUE LES JEUNES GENS DEVRAIENT SAVOIR.—Excellentes suggestions..... 236

MANIÈRE DE SOIGNER SES ANIMAUX...... 236

CORRESPONDANCE.—Club Agricole de St. Antoine..... 236

Histoire Naturelle.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CHEVAL...... 238

Basse-Cour.

RECETTE.—Moyen pour guérir les oiseaux de basse-cour..... 239

LES MARCHÉS DE LA PROVINCE...... 240

Agriculture proprement dite.

Extraits du *Livre de la ferme* par JOIGNEAUX, préparés spécialement pour la *Semaine Agricole*.

Colombine.

La colombine, dans la véritable acception du mot, ne comprend que les déjections du colombier, que les excréments de pigeons. Très-fréquemment, cependant, on comprend sous cette désignation les déjections de tous les oiseaux de basse-cour, ce qui est un tort, attendu qu'elles ne se valent pas indistinctement et qu'il y a une distinction à établir. Les excréments de pigeons sont supérieurs à ceux des poules et des dindons, et ceux des poules et des dindons sont bien préférables à ceux des oies et des canards. Cette différence paraît tenir aux diverses modes d'alimentation. La nourriture des pigeons, qui se compose surtout de graines sèches et riches, fournit nécessairement un engrais moins aqueux, plus chaud, plus puissant que la nourriture des autres volatiles, dans laquelle il entre plus ou moins d'herbe.

La colombine possède sur la plupart des autres engrais, l'avantage de n'être exposée ni au soleil ni à la pluie et de conserver, ainsi à couvert dans les pigeonniers, toute sa richesse et toute sa force. Il n'est pas un seul cultivateur qui méconnaisse son activité ; mais comme on ne peut se la procurer que par petites quantités, n'en a pas qui veut, et on ne l'applique d'habitude qu'à titre d'engrais auxiliaire, sur des cultures de printemps ou sur des récoltes qui ont pâti des rigueurs de l'hiver, afin de relancer vigoureusement.

"Lorsqu'on a un colombier dans l'exploitation, écrit M. de Dombasle, on ne doit jamais mêler aux autres fumiers celui qu'on en retire ; on doit faire sécher la colombine, si elle n'est pas bien sèche lorsqu'on la recueille, la réduire ensuite en poudre au moyen du fléau ou de toute autre manière, et la répandre à la main sur les récol-

tes en végétation, au moment de la semaille, au mois de mars ou d'avril, sans l'enterrer ; de cette manière, elle produit bien plus d'effet qu'en la mêlant aux autres fumiers."

—"La colombine, écrit de son côté M. Boussingault, est connue pour un engrais chaud, tellement actif qu'il faut en user avec prudence. Le fumier de pigeons convient à toutes les cultures. Les cultivateurs flamands (France) se procurent la colombine dans le département du Pas-de-Calais, où il existe de nombreux pigeonniers. On loue un pigeonnier à raison de 100 fr. par an, pour la fiente de 600 à 650 pigeons ; c'est ordinairement la charge d'une voiture. Dans les environs de Lille, on emploie particulièrement cet engrais sur le lin et le tabac. Selon M. Cordier, la fiente de 700 à 800 pigeons suffirait pour fumer un arpent de terrain. On peut juger la valeur de la colombine par la forte proportion d'azote qu'elle renferme : celle de Bechelbronn en contient 8,33 pour 100. Ce résultat ne doit pas surprendre, quand on sait que la matière blanche qui se trouve mêlée à la fiente des oiseaux est de l'acide urique presque pur."

Schwerz, dont l'autorité ne doit jamais être oubliée, conseille de faire litière aux pigeons et aux poules avec des balles de grains, de la sciure de bois, du sable, des chenevottes ou de la paille de lin, d'y recevoir les déjections de la volaille, d'enlever souvent ce fumier et de le conserver en lieu couvert jusqu'au moment de s'en servir. D'après lui, la colombine répandue avec la semence des céréales, produit sur les terrains humides, froids et tenaces, les plus grands effets qu'il soit possible d'obtenir d'un engrais quelconque. Il l'a appliquée avec beaucoup de succès sur le trèfle, en mélange avec de la cendre de houille. Il recommande de l'employer par un temps calme, un peu humide mais non mouillé. Sur ce point, d'ailleurs, tous les praticiens sont d'accord. M. Fouquet nous dit que dans les